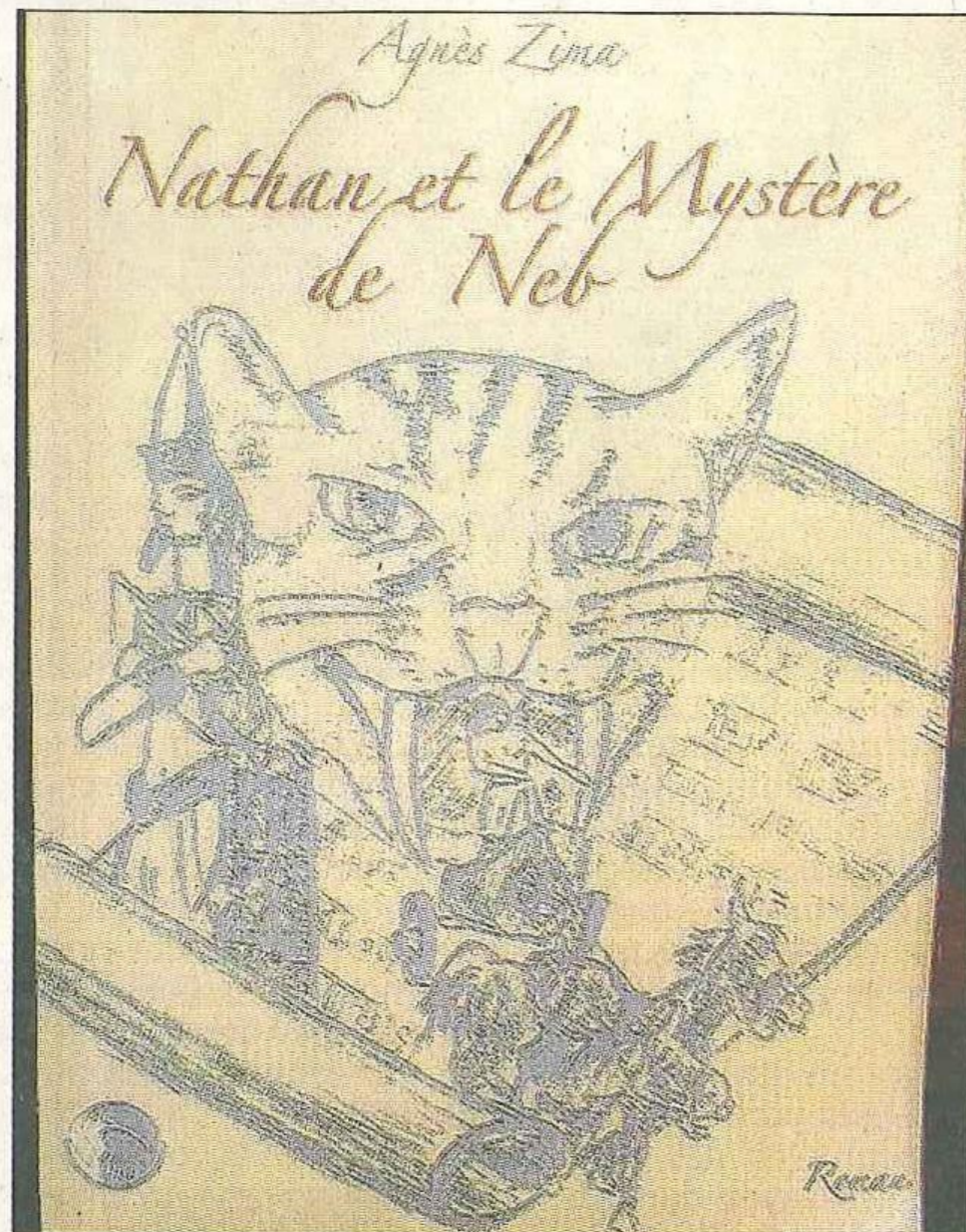


L'imagination pharaonique d'Agnès Zima

« Un livre est une fenêtre par laquelle on s'évade », cette phrase de Julien Green introduit le roman d'Agnès Zima, *Nathan et le mystère de Neb*. Intrigue, invitation au rêve, le lecteur embarque sur le Nil, réinventé dans un voyage au-delà du monde, au cœur de la vallée des Rois.



Le chat de couverture passe des messages à travers son collier (photos BP-LD)

« J'ai suivi une de mes passions... l'écriture et l'Égypte dont je garde des papillons dans les yeux ». Révélation pour cette Dijonnaise installée à Noiron-sous-Gevrey. Elle a deux raisons d'écrire pour

la jeunesse. Animatrice de jeunes au centre social de Gevrey-Chambertin, elle connaît ce qui leur plaît, décrypte leurs messages et leurs attentes. Depuis l'adolescence, sa plume est toujours en alerte : « Je noir-

cissais des cahiers entiers, posais à même la feuille des impressions, des mots », dit-elle.

Mère de deux enfants, elle leur racontait des histoires tous les soirs. Les garçons ont grandi. « J'ai décidé de

continuer de leur lire des histoires par l'écriture ». Ainsi est né ce premier roman sur fond d'Égypte et de civilisation fascinante, basée sur l'homme, les valeurs profondes et une imagination... pharaonique.

Un autre regard sur le livre

Agnès Zima nourrit son écriture des impressions des enfants, des copains « qui se battaient » pour lire les pages imprimées, des sentiments objectifs des instituteurs et des bibliothécaires qui faisaient évoluer les personnages au cours de leurs pérégrinations, « chacun apportait sa touche et j'en tenais compte... ».

Une rencontre avec un critique littéraire qui lui « donne des conseils très avisés, rectifie un personnage trop lisse, presque parfait ; j'ai laissé mûrir les remarques et repris les chapitres pour avancer et progresser dans la facture du livre ».

Ainsi l'épopée de Nathan, héros du livre et paradoxalement personnage d'aujourd'hui, traverse les âges à la découverte d'une énigme au contact d'un archéologue pour le moins original... Un dialogue s'établit avec Ram-

sès II et le culte royal, les scribes, les médecins qui soignaient l'âme, les dieux Rê, Amon, Osiris.

Les images défilent dans un tunnel, des bruits étranges épaississent le mystère, les époques défilent ; toutefois, l'auteur veut des choses réalistes, pas fantastiques, où l'adolescent pourrait bien se mettre dans la peau du héros et élucubrer au fil des pages.

La mise en scène livresque des personnages, les décors se revendiquant de palais tendu d'or et de faste de Ramsès II et de Néfertiti l'épouse royale, des courses de char ou simplement de la rue, du quotidien qui ressemble un peu au

nôtre avec ses turpitudes et ses petits bonheurs, de l'école où les jeunes n'écrivaient que sur des feuilles de papyrus... éclairent ce roman de situations aussi vraisemblables que romancées. La juxtaposition de deux mondes précipite irrémédiablement dans l'aventure, à commencer par la couverture.

« A travers ce roman intemporel, qui s'adresse à tout lecteur, je souhaite faire passer ma passion pour l'Égypte et provoquer l'envie de lire chez les jeunes. »

Agnès Zima est une passeuse d'images et de mots au pays des pharaons.

Anne SAGE-PRUVOST

Thot, dieu de l'écriture

Représenté sous plusieurs apparences, un homme à tête d'ibis, sous forme animale de babouin ou d'ibis, il est considéré comme le scribe des dieux et honoré à ce titre dans toute l'Égypte. C'est lui le maître du temps qui décompte la durée de règne des pharaons.

S'il est aussi dieu de la magie et de la médecine, il est avant tout le maître de l'écrit, le dieu et inventeur des scribes qui préparaient les feuilles de papyrus selon des rites particuliers.

Editions Thot. Prix 19 euros. Achat possible sur internet *Nathan ou le mystère de Neb*. Disponible en librairie.



Dans ce premier roman qui s'adresse aux jeunes mais aussi aux adultes, Agnès Zima réunit ses deux passions, l'écriture et l'Égypte